

*toute et quantefois quant bon nous semblera, nonobstant que le rachapt ne se fasse incontinent apres, ains a nostre premiere comodité. En quoy montrons nostre forclos, que pour tant mieil-leure assurance porres en faire escrire bien particulièrement au Recepveur Peter Ploenis, pour selon ce convenir avec le dit Lantdrost, sil y veult entendre <sup>1)</sup>, toute fois me rapport a ce que trouveres le melieur, et net <sup>2)</sup> point de besoigne que pour cela que vous escrips, ensuives mon opinion. Je ne avois le moien de vous escrire le tout moi mesmes, pour choses qui me sont survenu qui touchointe le camp. Attendant ma femme me recommand<sup>t</sup>. de bien bon ceur a vostre bonne grace, pri-ray le Createur vous donner vos desirs. Du Camp a Givet ce vij d'aust.*

Vostre bien bon mari,  
Guille de Nassau.

#### XIX.

Camp à Givet, 15 Augustus . . . (1555).

Ma femme, passé deux jours ay receu une vostre Lettre, laquelle faisoit mention touchant la petite galderi que estes dintention de fair et la chapelle. Et quant a la galderi, que dites quel <sup>3)</sup> ne porra avoir que cinq pies de mesure, il me samble que en le prenant umpeu plus deans le creu du Bolhare <sup>4)</sup>, vous porres gainger trois ou quatre pies, et seroit fort beau de avoir une si large galderi pour ung entre de salette. Toutefois me rapport a ce que vouldres faire, et le porres faire accoustre tout ainsi comme bon vous samblera, sans plus demander mon advis. Quant aux Lettres de mons<sup>r</sup>. de Arrenberge, je les ay veu, et me samble qu'il y aura bien peu despoir de povoir retirer gran argent, selon en la neces-site que nous sommes. Que serat lendroit ou me recomman-

---

1) tout ce qui est barré paroît être d'une autre main. *Aanteek. van het Hs.* 2) n'est. 3) qu'elle. 4) mur?, *bolwerk*.

deray de bien bon ceur a vostre bonne grace, priant le Createur vous donner vos desirs. Du Camp a Givet ce xv d'aust.

Vostre bien bon mari,  
Guille de Nassau.

Receue a Bruxelles, le 15  
Aoust a 9 heures du matin.

## XX.

Camp à Givet, 28 Augustus . . . . (1555).

Ma femme, J'ay receu aujourduy deux de vos Lettres, et ay entendu par la premiere comme avez faict finance de Six M. florins pour trois mois. Il me samble que avez bien de la paine pour me fournir de l'argent, jesper que avec l'argent du amman de Meurs porrons payer les diis Six M. florins. Je entendu par laultre Lettre comme le maister masson aura trouvé quelque moien de faire ung galderi de x pies de large, et me demandes si ne serois d'opinion que l'on le fasse, ensamble la petite chapelle et garderobbe et laultre petite chambrette. Je pens que aures ia receu une Lettre, par laquelle me remes le tont a vous <sup>1)</sup>, comme je fais ancores par ceste, vous priant voloir faire tout ansi comme entendes: que sera lendroit ou me recommanderay de bien bon ceur a vostre bonne grace, priant le Createur vous donner ce que desirez. Du camp a Givet ce xxvij d'Aust.

Vostre bien bon mari,  
Guille de Nassau.

## XXI.

Camp à Givet, 30 Augustus . . . . (1555).

Ma femme, je recue hier vostre lettre et suis esté tres ayse davoir entendu ce que set <sup>2)</sup> de vostre maladie, il me samble

---

1) n°. 19 van 15 Augustus. 2) c'est.